

Culte de la fête paroissiale, 13 novembre 2022, Palézieux

La joie, parfum de l'Évangile

Lecture : Luc 15.8-10

Prédication

Y a d'la joie

Bonjour bonjour les hirondelles

Y a d'la joie

Dans le ciel par dessus le toit

Y a d'la joie

Et du soleil dans les ruelles

Y a d'la joie

Partout y a d'la joie

Une jolie chanson légère et insouciante de Charles Trenet que vous connaissez bien.

C'est le refrain d'un jeune homme amoureux qui sort à Paris un matin, dans un Paris enchanté sorti tout droit d'un rêve un peu fou, mais qui le rend joyeux et qui va changer son quotidien.

Oui, la joie est légère... elle donne des ailes dit-on ! Elle donne envie de sautiller voire d'esquisser un pas de danse. La joie donne envie de chanter, de prendre la vie du bon côté, de saluer les autres, de partager de bonnes choses, de fêter et de célébrer.

La joie est souvent associée au sourire, plus intime que le rire ; plus silencieuse et moins visible, elle n'en est pas moins puissante et communicative.

La Bible est remplie de joie... certes il y a des intrigues, des violences, des catastrophes, des malheurs... mais il y a aussi beaucoup de joie, comme un parfum discret qui se glisse entre les versets et leur donne une tournure particulière :

Quand Pierre parle de la foi au : « Christ que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse » (1 P 1,8).

Quand Paul parle du Royaume de Dieu : « Le Royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint Esprit » (Rm 14,17).

Quand le psalmiste fait l'expérience de l'amour de Dieu : « Rassasie-nous chaque matin de ta tendresse, et nous serons toute notre vie dans la joie et l'allégresse » (Psaumes 90,14).

Quand une personne monte au temple pour prier : « Quelle joie quand on me dit : Allons à la maison du Seigneur » (Ps 122,1) !

Même au moment de l'offrande elle joue un rôle important : « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Co 9,7).

Et dans les persécutions, nul ne peut la ravir : « Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra » (1 P 4,13).

C'est que Dieu lui-même est joyeux : « Le Seigneur fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il aura pour toi des transports d'allégresse » (Sophonie 3,14.17).

Le Christ n'était pas maussade, mais sa vie était ancrée dans cette joie. Voici comment il priait : « Père, maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin que ma joie en eux soit parfaite » (Jn 17,13).

La joie fait partie de la vie à laquelle Dieu nous convie : « Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Ga 5,22).

La joie n'est donc pas une option dans la vie chrétienne ; elle n'est pas non plus automatique. On n'est pas joyeux sur commande, il n'y pas un interrupteur de la joie quelque part en nous ou entre nous.

La joie de Dieu ne tombe pas du ciel non plus, elle n'est pas un éclair qui soudain nous embrase. La joie dépend, pour une bonne part, de la valeur que nous accordons à ce que nous vivons et de l'intensité de notre aspiration à pleinement vivre chaque instant.

Jésus l'illustre avec sa parabole. Pour cette femme, sa pièce perdue a de la valeur. Elle ne se dit pas : « Il me reste 90% de ma fortune ; c'est déjà pas mal... » ; elle veut le 100%.

Quelle valeur accordons-nous à ce qui nous arrive de beau et à ce que nous faisons de bien ? Quelle valeur accordons-nous à la beauté de la nature ? à un geste de générosité ? à un service rendu ? à des retrouvailles ? à une réconciliation ? à l'amitié partagée ? à l'intimité de la prière ?

Il y a toutes sortes de manière de dévaloriser les trésors de joie qui nous sont offerts par le Seigneur :

Par le *doute* : est-ce vraiment une réelle source de joie ? n'est-ce pas une illusion ? une arnaque qui n'a rien à voir avec Dieu ?...

Par la *contamination* : c'est bien, mais il y a tant de problèmes qui la gâchent et l'assombrissent...

Par l'*interdiction* : ce n'est pas permis d'être joyeux quand il y a tant de gens qui souffrent.

Par la *dépréciation* : c'est pas mal, mais il n'y rien d'extraordinaire !

Par la *comparaison* : oui, c'est bien, mais d'autres ont tellement mieux !

Par le *pessimisme* : oui, c'est joyeux ; mais attendons un peu, et ce sera la saison des larmes.

La joie ne se produit pas, mais elle se cultive. La vie joyeuse est liée à une manière de vivre avec Dieu et les uns avec les autres.

Elle nécessite de nous familiariser avec les manières dont Dieu se révèle et agit dans nos vies. Elle est liée à un choix de *fidélité* sur le chemin de la foi, de l'espérance et de l'amour ; elle est liée à un choix de *confiance* en Dieu, envers et contre tout. Car la joie ne nous dispense pas des épreuves et des difficultés. Et, parvenue à son comble, la joie ne dépend pas des circonstances.

Pour revenir à la parabole de ce jour, la joie se cherche et... bonne nouvelle : elle se laisse trouver, au quotidien ; comme avec l'histoire de cette femme qui, pour mener sa quête, attrape le balai et accomplit un geste du quotidien. La joie ne nous saute pas aux yeux ; elle aime se cacher pour nous aider à changer de regard sur la vie et sur les gens.

Jésus raconte cette parabole pour expliquer pourquoi il choisit si souvent la compagnie de personnes à la morale déficiente : c'est pour susciter en eux un changement de vie qui, d'ailleurs, réjouit le ciel plus que tout au monde.

Jésus nous invite à regarder plus attentivement les évidences pour nous laisser surprendre,

À regarder plus profond que nos préjugés, afin d'apercevoir le meilleur de l'autre,

À regarder plus loin que ce qui se répète, afin de faire une place à un avenir meilleur susceptible d'émerger.

Oui, la joie vient du fait que nous laissons sa chance à la Vie pour transformer notre vie...

Aujourd'hui, c'est la fête ; la joie est à portée de cœur. Alors, dans notre retour au quotidien, n'abandonnons pas notre quête de la joie ; et quand elle surgit, n'omettons pas de célébrer ce miracle caché dans nos réalités de tous les jours. Amen

Véronique Monnard